

La Grâce de Dieu dans l'exhortation apostolique « Amoris Laetitia »

1. Pour une remise en question

- *Accepter le temps ... d'être conduits à vérité entière*

3. En rappelant que « **le temps est supérieur à l'espace** », je voudrais réaffirmer que **tous les débats doctrinaux, moraux ou pastoraux ne doivent pas être tranchés par des interventions magistérielles... subsistent différentes interprétations ... Il en sera ainsi jusqu'à ce que l'Esprit nous conduise à vérité entière (cf. Jn 16, 13), c'est-à-dire, lorsqu'il nous introduira parfaitement dans le mystère du Christ et que nous pourrons tout voir à travers son regard.**

- *Etre humbles et réalistes*

36.... reconnaître que, parfois, **notre manière de présenter les convictions chrétiennes, et la manière de traiter les personnes** ont contribué à provoquer ce dont nous nous plaignons aujourd'hui... **il nous faut une salutaire réaction d'autocritique : ... un accent quasi exclusif sur le devoir de la procréation... pas non plus bien accompagné les nouveaux mariages dans leurs premières années... présenté un idéal théologique du mariage trop abstrait...**

Cette idéalisation excessive, surtout quand nous n'avons pas éveillé la confiance en la grâce, n'a pas rendu le mariage plus désirable et attractif, bien au contraire !

- *Encourager l'ouverture à la Grâce*

37. Pendant longtemps, nous avons cru qu'**en insistant seulement sur des questions doctrinales, bioéthiques et morales, sans encourager l'ouverture à la grâce**, nous soutenions déjà suffisamment les familles. ... **présenter le mariage davantage comme un parcours dynamique de développement et d'épanouissement, que comme un poids à supporter toute la vie.... laisser de la place à la conscience des fidèles qui souvent répondent de leur mieux à l'Évangile avec leur limites et peuvent exercer leur propre discernement** dans des situations où tous les schémas sont battus en brèche. Nous sommes appelés à **former les consciences, mais non à prétendre nous substituer à elles.**

- *Offrir la force de la Grâce aux familles submergées par la misère*

49. Ainsi, **au lieu de leur offrir la force régénératrice de la grâce et la lumière de l'Évangile, certains veulent en faire une doctrine, le transformer en « pierres mortes à lancer contre les autres ».**

2. La Grâce de Dieu dans le sacrement de mariage

- Comprendre l'indissolubilité comme un don ... non comme un joug

162. L'indissolubilité du mariage ("Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer", *Mt 19, 6*), ne doit pas avant tout être comprise comme un "joug" imposé aux hommes, mais bien plutôt comme un "don" fait aux personnes unies par le mariage.... La condescendance divine accompagne toujours le chemin de l'homme, par sa grâce elle guérit et transforme le cœur endurci en l'orientant vers son origine, à travers le chemin de la croix.

- La grâce du sacrement ... pour témoigner

63. Du Christ, à travers l'Église, le mariage et la famille reçoivent la grâce nécessaire pour témoigner de l'amour de Dieu et vivre la vie de communion.

- Famille, Eglise domestique ... pour manifester le mystère de L'Eglise

67. Dans l'incarnation, il assume l'amour humain, le purifie, le conduit à sa plénitude et donne aux époux, avec son Esprit, la capacité de le vivre en imprégnant toute leur vie de foi, d'espérance et de charité. **De la sorte, les époux sont comme consacrés et, par une grâce spécifique, ils édifient le Corps du Christ et constituent une Église domestique** . Aussi l'Église, pour comprendre pleinement son mystère, regarde-t-elle la famille humaine qui le manifeste d'une façon authentique »

- La grâce du sacrement...pour perfectionner l'amour des conjoints

89. En effet, nous ne pourrions pas encourager un chemin de fidélité et de don réciproque si nous ne stimulons pas la croissance, la consolidation et l'approfondissement de l'amour conjugal et familial. **De fait, la grâce du sacrement du mariage est destinée avant tout à « perfectionner l'amour des conjoints »**.

134. **Tout ceci se réalise dans un parcours de croissance permanente. L'amour matrimonial ne se préserve pas avant tout en parlant de l'indissolubilité comme une obligation, ou en répétant une doctrine, mais en le consolidant grâce à un accroissement constant sous l'impulsion de la grâce.** L'amour qui ne grandit pas commence à courir des risques, et nous ne pouvons grandir qu'en répondant à la grâce divine par davantage de gestes d'amour, par des gestes de tendresse plus fréquents, plus intenses, plus généreux, plus tendres, plus joyeux. Le mari et la femme « prennent conscience de leur unité et l'approfondissent sans cesse davantage ». Le don de l'amour divin qui se répand sur les époux est en même temps un appel à un développement constant de ce bienfait de la grâce.

3. La grâce de Dieu agit aussi ...

- Dans les « Semences du Verbe »

77. « Le discernement de la présence des *semina Verbi* dans les autres cultures (cf. *Ad Gentes*, n. 11) peut être appliqué aussi à la réalité conjugale et familiale... **Nous pouvons dire que « quiconque voudrait fonder une famille qui enseigne aux enfants à se réjouir de chaque geste visant à vaincre le mal – une famille qui montre que l'Esprit est vivant et à l'œuvre – trouvera gratitude, appréciation et estime, quels que soient son peuple, sa religion ou sa région ».**

- Dans la vie de ceux qui participent de manière incomplète à la vie de l'Eglise

291. Illuminée par le regard de Jésus Christ, elle (l'Eglise) « se tourne avec amour vers **ceux qui participent à sa vie de manière incomplète, tout en reconnaissant que la grâce de Dieu agit aussi** dans leurs vies, leur donnant le courage d'accomplir le bien, pour prendre soin l'un de l'autre avec amour et être au service de la communauté dans laquelle ils vivent et travaillent ».

- En valorisant les éléments constructifs dans d'autres formes d'union

292. D'autres formes d'union contredisent radicalement cet idéal, mais certaines le réalisent au moins en partie et par analogie.... l'Église ne cesse de **valoriser les éléments constructifs dans ces situations** qui ne correspondent pas encore ou qui ne correspondent plus à son enseignement sur le mariage.

293. Les Pères se sont également penchés sur la situation particulière d'un mariage seulement civil ou même, toute proportion gardée, d'une pure cohabitation où « quand l'union atteint une stabilité consistante à travers un lien public, **elle est caractérisée par une affection profonde, confère des responsabilités à l'égard des enfants, donne la capacité de surmonter les épreuves et peut être considérée comme une occasion à accompagner dans le développement menant au sacrement du mariage ».**

4. Quels chemins pour l'Eglise aujourd'hui

- Intégration et miséricorde : ne pas condamner pour toujours

296. **La route de l'Église, depuis le Concile de Jérusalem, est toujours celle de Jésus : celle de la miséricorde et de l'intégration [...].**

297. Il s'agit d'intégrer tout le monde, on doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale, pour qu'il se sente objet d'une miséricorde "imméritée, inconditionnelle et gratuite". **Personne ne peut être condamné pour toujours, parce que ce n'est pas la logique de l'Évangile !**

- Révéler la divine pédagogie de la grâce

... envers les personnes qui ont contracté un mariage civil, qui sont divorcées et remariées, ou qui vivent simplement en concubinage, il revient à l'Église de leur **révéler la divine pédagogie de la grâce dans leurs vies** et de les aider à parvenir à la plénitude du plan de Dieu sur eux », toujours possible avec la force de l'Esprit Saint.

- Etre une mère qui accueille toujours

299. **Ce sont des baptisés, ce sont des frères et des sœurs, l'Esprit Saint déverse en eux des dons et des charismes pour le bien de tous.. Non seulement ils ne doivent pas se sentir excommuniés**, mais ils peuvent vivre et mûrir comme membres vivants de l'Église, la sentant comme **une mère qui les accueille toujours**, qui s'occupe d'eux avec beaucoup d'affection et qui les encourage sur le chemin de la vie et de l'Évangile.

- Plus possible de dire « situation irrégulière = péché mortel »

301. Par conséquent, **il n'est plus possible de dire que tous ceux qui se trouvent dans une certaine situation dite "irrégulière" vivent dans une situation de péché mortel, privés de la grâce sanctifiante.**

- Sortir du « blanc ou noir »

305. Le discernement doit aider à trouver les chemins possibles de réponse à Dieu et de croissance au milieu des limitations. **En croyant que tout est blanc ou noir, nous fermons parfois le chemin de la grâce et de la croissance, et nous décourageons des cheminements de sanctifications qui rendent gloire à Dieu.** Rappelons-nous qu'« un petit pas, au milieu de grandes limites humaines, peut être plus apprécié de Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter d'importantes difficultés ».

- Etre attentif au bien que l'Esprit répand dans la fragilité

308. Mais je crois sincèrement que **Jésus Christ veut une Église attentive au bien que l'Esprit répand au milieu de la fragilité** : une Mère qui, en même temps qu'elle exprime clairement son enseignement objectif, « ne renonce pas au bien possible, même [si elle] court le risque de se salir avec la boue de la route ».

- Sortir de nos abris communautaires ...vers le cœur des drames humains

308. Jésus « attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et de connaître la force de la tendresse. Quand nous le faisons, notre vie devient toujours merveilleuse ».

- Vivre de miséricorde : notre pilier

310. Dans son annonce et le témoignage qu'elle donne face au monde, **rien ne peut être privé de miséricorde** ». Certes, parfois « **nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce** et non comme des facilitateurs. Mais l'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile ».

- Vivre de miséricorde : lumière qui dit Dieu

311. Parfois, il nous coûte beaucoup de faire place à l'amour inconditionnel de Dieu dans la pastorale. **Nous posons tant de conditions à la miséricorde que nous la vidons de son sens concret et de signification réelle, et c'est la pire façon de liquéfier l'Évangile.** Sans doute, par exemple, la miséricorde n'exclut pas la justice et la vérité, mais avant tout, nous devons dire que **la miséricorde est la plénitude de la justice et la manifestation la plus lumineuse de la vérité de Dieu.** C'est pourquoi, il convient toujours de considérer que « toutes les notions théologiques qui, en définitive, remettent en question la toute-puissance de Dieu, et en particulier sa miséricorde, sont inadéquates ».